

CARNET MONDAIN.

Bals et Coillons à l'Opéra et ailleurs.

- 8 Février - Bal des Falstaffiens à l'Opéra
12 " Bal de Mithras à l'Opéra
15 " Bal des Elifs d'Obéron à l'Opéra
19 " " de Consus à l'Opéra
23 " " des Atlantéens à l'Opéra
27 " Bal de Momus à l'Opéra
31 " Protée à l'Opéra
1er Mars " Comus à l'Opéra
2 " Rex, Salle de l'Exposition

TEMPERATURE

Du 5 février 1906.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 6 P.M., 3 P.M., Mid., and h du matin.

LES

Troubles en Chine.

Les troubles qui éclatent si fréquemment sur un ou plusieurs points des vingt et une provinces...

Le fait est qu'une révolte dans le Chi-Li ou le Hu Nan contre les exactions d'un vice-roi...

Or d'après les avis, qui nous arrivent du Céleste Empire le mouvement inauguré il y a quelque temps...

La Seconde Conférence de M. Tiersot.

La seconde conférence de M. Julien Tiersot dimanche dernier a été autant goûtée que la première...

Dimanche, M. Tiersot nous a parlé des chants patriotiques. Il nous a dit qu'un avait de tout temps chanté dans son pays...

Les Combats de 1871.

Dimanche 21 janvier, jour anniversaire des combats de 1871 à Dijon, une manifestation patriotique a été organisée...

Vol dans un bureau de poste.

M. Thomas, inspecteur des postes à la Nouvelle-Orléans, a été averti d'un vol commis l'autre nuit dans le bureau de poste de Palmetto...

Les Olympiens à l'Opéra.

Mlle NELLIE WILSON, Reine.

Mlle Clémence Le Gardeur, Louise Merithi, Marie-Thérèse Voorhies, Marie-Louise Morphy, demoielles d'honneur.

Les Olympiades instituées dans l'ancienne Grèce revenaient tous les quatre ans...

Mais ne croyez pas que nous voulions faire ici l'apologie de la Danse. Certes, la Danse n'est pas ce qu'un vain peuple pense...

Comité de réception.

M. Henry Plauché, président; MM. Jules Aldigé, Hon Paul Capdevielle, Armand Capdevielle...

THEATRES.

ORPHEUM.

L'Orpheum a tellement gâté ses habitués depuis le commencement de la saison...

TULANE.

La si gaie et si brillante féerie qu'est "Humpty Dumpty" est entrée triomphalement dans sa troisième semaine...

Triste histoire.

Au cours d'une enquête les détectives Schaffer et Gorman ont découvert une femme d'un certain âge...

Théâtre de l'Opéra.

L'Opéra Français a fait deux assez bonnes salles dimanche, en matinée avec "Carmen"...

Les artistes ont montré de l'entrain à certains moments, comme par saccades, mais n'ont pas réussi à donner à la représentation tout le charme qu'elle aurait dû avoir.

Comité de réception.

M. Henry Plauché, président; MM. Jules Aldigé, Hon Paul Capdevielle, Armand Capdevielle...

THEATRES.

ORPHEUM.

L'Orpheum a tellement gâté ses habitués depuis le commencement de la saison...

TULANE.

La si gaie et si brillante féerie qu'est "Humpty Dumpty" est entrée triomphalement dans sa troisième semaine...

Triste histoire.

Au cours d'une enquête les détectives Schaffer et Gorman ont découvert une femme d'un certain âge...

Théâtre de l'Opéra.

L'Opéra Français a fait deux assez bonnes salles dimanche, en matinée avec "Carmen"...

Les artistes ont montré de l'entrain à certains moments, comme par saccades, mais n'ont pas réussi à donner à la représentation tout le charme qu'elle aurait dû avoir.

Comité de réception.

M. Henry Plauché, président; MM. Jules Aldigé, Hon Paul Capdevielle, Armand Capdevielle...

THEATRES.

ORPHEUM.

L'Orpheum a tellement gâté ses habitués depuis le commencement de la saison...

TULANE.

La si gaie et si brillante féerie qu'est "Humpty Dumpty" est entrée triomphalement dans sa troisième semaine...

Triste histoire.

Au cours d'une enquête les détectives Schaffer et Gorman ont découvert une femme d'un certain âge...

Théâtre de l'Opéra.

L'Opéra Français a fait deux assez bonnes salles dimanche, en matinée avec "Carmen"...

Les artistes ont montré de l'entrain à certains moments, comme par saccades, mais n'ont pas réussi à donner à la représentation tout le charme qu'elle aurait dû avoir.

Comité de réception.

M. Henry Plauché, président; MM. Jules Aldigé, Hon Paul Capdevielle, Armand Capdevielle...

THEATRES.

ORPHEUM.

L'Orpheum a tellement gâté ses habitués depuis le commencement de la saison...

TULANE.

La si gaie et si brillante féerie qu'est "Humpty Dumpty" est entrée triomphalement dans sa troisième semaine...

Feuilleton

— DE —

L'Abelle de la N. O.

No. 71 Commencé le 13 novembre 1905

LE LOUVETEAU

GRAND ROMAN INÉDIT

Par PAUL BERTINAY

TROISIEME PARTIE.

...Adviennent que pourra!

VIII

POUR FAIRE DES PHOTOS

Et comme Marc écoutait avec des yeux d'étonnement.

— Comment Marc... monsieur Philippe ne vous a pas encore raconté ça ?

— Ma foi, non !

— Il a eu tort ! allez voir ça, mon ami, c'est très curieux...

— Et c'est n'est pas loin ?

— Mais non, faisait Françoise à une quinzaine de kilomètres...

— Pas plus ? s'écria miss Moogridge.

— Pas plus. Vous ne la connaissez pas ?

— Mais non.

— Il faut y aller. Nous devrions y aller tous à bicyclette.

— Alors, faisait le marquis, emmenez le professeur...

— Oh ! oui, répéta l'Anglaise, allons y tous.

— Avec l'appareil, alors ?

— On fera des groupes dans les ruines.

— Ce sera superbe.

— Quand y allons nous ?

— Demain, si vous voulez.

— A quelle heure part-on ?

— A sept heures du matin.

— A sept heures, cousine, nous serons à Trélan avec nos montures d'acier.

— Et vous verrez la jolie promenade.

rait elle autrement !

— Oh ! vous !... fit Françoise en riant.

— Elle n'acheva pas, mais elle eut pour celui qu'elle appelait son cousin, un très doux regard de ses yeux de jais.

— Elle était enchantée de la petite aventure — et la pensée que l'aventure la ferait, pendant quelques heures, s'en aller en compagnie avec ce beau gargon qui la regardait aussi en souriant, la rendait plus joyeuse encore.

— C'était, — comme disait la comtesse Colette, — une exquisite jeune fille, cette Françoise de Trélan, qui s'épanouissait en ce moment, comme une merveilleuse fleur brune.

— C'était aussi, maintenant qu'elle avait cessé d'être une fillette, c'était une créature de spontanéité de gaieté de coquetterie naissante et de charme souriant.

— Oh ! coquette, elle le devenait chaque jour un peu plus... en même temps que chaque jour davantage elle s'intéressait à ce beau gargon aux yeux d'acier.

— C'est qu'il nubiait, lui aussi, la contagion affriolante de cette jeunesse, de ce parfum... de ce printemps éclos.

— Et — toujours comme l'avait prévu la comtesse Colette, — la

petite amie à chaque instant présente, la brune rieuse qui lui disait de sa voix au timbre volenté "bonjour cousin" — faisait s'effacer dans l'ombre de Héloïse, les yeux de pervenche qui disaient austérité — et si tendrement : "mon grand... grand ami..."

— Eh ! oui, c'est ainsi, la vie... Pendant de longues semaines, de longs mois, Marc avait eu, à chaque instant la vision décolorée de la compagnie de son adolescence.

— Il avait éprouvé, il avait éprouvé la hantise de ces cheveux blonds, de ce sourire attendri... de cette douceur d'amitié devenue si insensiblement... si délicieusement... un sentiment plus doux encore... plus impérieux aussi... plus jaloux et plus dominateur.

— Il avait revécu, — ah ! tant de fois, — cette scène de la rue de Corneille où Jeanne résignée à la volonté de son père était partie si triste... avec un cri — oui, un cri de tendresse... un cri d'amour... et si d'espérance.

— Et puis... chaque fois, il avait bien fallu se dire : — Eh bien qu'il... C'est fini... je l'ai perdue... Je ne la reverrai jamais.

— Et ce n'est pas quand on arrive à peine à ses dix-sept ans que la vie du cœur est achevée.

— Et c'est alors que, peu à peu, la nature avait agi sur ce décoloré

par les secrets moyens qu'elle emploie invariablement pour endormir les chagrins en les entourant des brumes de l'oubli.

— La vision blonde s'était effacée devant la réalité brune. Les yeux de pervenche s'étaient obscurcis sous l'éclat des yeux de jais.

— Maintenant quand, aux heures de solitude avant-courrières du sommeil, Marc, dans le grand lit à colonnes de la chambre héréditaire, voyait reparaitre... déjà brumée... déjà nébuleuse et flottante, l'image de la petite aimée d'autrefois, — il n'éprouvait plus que ce regret attendri qui est une forme mélancolique du souvenir qui s'éteint.

— Et il murmurait aux guerriers Romains qui l'entouraient de leurs immobiles cortèges : — C'est le passé, cels... c'est l'avenir de Marc Aubry... Marc n'existe plus... Et celle qui dit à Marc de Châtel-Arnaud, "mon cousin", celle-là est peut être encore plus jolie que Jeanne.

— C'est ainsi que tout doucement, tout insensiblement, le petit-ile de la comtesse Colette s'habitua à cette idée, qu'à des espoirs et des désirs impossibles à réaliser, le mieux est encore de ne pas s'obstiner.

— Et comme il voyait bien que, par une diplomatie de toutes les heures, sa grand-mère le poussait vers cette petite Françoise... il se prit à la regarder avec

un intérêt qui allait, de ce moment, devenir chaque jour plus ému... plus troublé... plus fébrile.

— Il en était arrivé à l'instant critique où, sans avoir encore dit à "sa cousine" un seul mot qui pût passer pour l'aveu d'un sentiment plus vif que de l'amitié, il se sentait sur la pente... oh ! combien glissante... des mots ardents qui sont des mots définitifs.

— Et elle semblait l'y attirer, elle, sur cette pente qu'elle fleurissait de toutes ses plus jolies coquetteries.

— Et si déjà miss Moogridge ne s'était pas aperçue de ce flirt discret... timide... mais si malhabile pourtant à se dissimuler à des yeux de femme, c'est que la blonde Anglaise en ce moment, ne se servait déjà plus de ses yeux d'un bleu verdâtre que pour regarder le compagnon presque inséparable de Marc, Philippe Régulier.

— Miss Arabella avait reçu le coup de foudre... et plein cœur.

— L'arrivée de ce jeune homme, — un peu plus âgé qu'elle-même, — qui se présentait à elle paré du prestige que donne l'éducation supérieure quand elle s'accompagne des élégances mondaines et des grâces aisées de l'esprit et du visage, le plaisir qu'elle avait éprouvé à le entendre lui parler sa langue maternelle avec une pureté bien rare chez les Français, tout cela avait

mis en déroute son calme et sa sagesse.

— Les Anglaises, — peut-être parce que nos compatriotes les apparences d'une froideur qui est leur première défense contre des assiduités dont elles ne veulent pas encourager la réciproque, — les Anglaises, plus vite peut-être aussi que les Françaises, se laissent aller à l'impulsion d'un sentiment qui les a prises fortement au cœur.

— Arabella se laissait donc aller à ce sentiment-là... sans songer même à s'en défendre.

— Philippe Régulier, du premier jour, l'avait trouvée charmante, se laissait aller, lui aussi, à l'attrait de cette petite aventure sentimentale, où il ne voulait encore voir qu'un exquis badinage... ou il se sentait, de son côté, comme le joueur qui se pipe à son propre jeu.

— De sorte qu'il y avait dans le Châtel-Arnaud et dans le château de Trélan tout un printemps d'amour, — d'amourlette plutôt, — qui gazouillait à qui mieux mieux.

— Et ce fut une joie parfaite de toutes ces jeunes têtes — de tous ces jeunes cœurs — quand on convint que, le lendemain, on irait aux ruines de Beauvoir — à bicyclette — et en une jolie promenade qui prenait les apparences d'une façon de partie carrée.

— Lorsque, une heure après, Marc et sa grand-mère rentrèrent